Grand écran : du cinéma ailleurs qu'à la TV

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1983)**

Heft 701

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1025126

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

GRAND ÉCRAN

Du cinéma ailleurs qu'à la TV

Avec un total de 1 519 072 spectateurs en 1982 les cinémas lausannois ont réalisé leur chiffre record de fréquentation depuis neuf ans. En vendant 113 939 billets de plus qu'en 1981 (+ 11,8%), l'année 1982 est pour les exploitants de cinéma la meilleure depuis 1974.

Une rareté que ces chiffres publiés par F.-P. Bodevin dans l'organe de la Fédération interprofessionnelle des salariés, «Conquête» (août 83), tant le milieu cinématographique est opaque et peu porté à la transparence! Dans la foulée, le président de la Fips risque une explication: «(...) Il est certain que nombre de films à succès ont contribué au retour vers les salles obscures. Citons, par exemple «ET» (85 683 spectateurs), «Tootsie» (47 994 spectateurs), «La chèvre» (46 752 spectateurs), «Rien que pour vos yeux» (39 228 spectateurs), etc. Par ailleurs, la rénovation, l'amélioration du confort et des installations techniques, notamment de reproduction du son, de certaines salles sont également autant de facteurs qui ont contribué au redressement de la fréquentation.»

En tout état de cause, ces bonnes nouvelles des salles obscures lausannoises donneraient à penser que les cartes ne sont pas encore tout à fait redistribuées dans le secteur du film, malgré la télévision, malgré la vogue des vidéo-cassettes.

LAUSANNE: Fréquentation cinématographique

Années	Nombre de billets vendus	Taxes sur les spectacles *(env. 13% sur chif. d'aff.)* en francs:
1972	1750962	1460162
1973	1677358	1498452
1974	1584106	1551147
1975	1479884	1514361
1976	1378915	1425433
1977	1389342	1460569
1978	1325464	1440722
1979	1381890	1523550
1980	1394655	1550356
1981	1405133	1609701
1982	1519072	1780591

Avec 9000 places environ réparties dans 17 salles obscures, Lausanne est l'une des grandes villes de Suisse où le nombre de places pour 1000 habitants (74) est le plus important.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Parler français

Mais j'y songe... Peut-être préférez-vous, aux parlers romands si joliment présentés par Catherine Hadacek, le français «fédéral»? Donc, pour votre plaisir, le règlement d'un jeu de dominos, traduit (si j'ose dire) de l'allemand:

Un jeu de Domino se compose de 28 ou 55 pions. Le plus petit jeu possède comme nombre maximum un double 6 = 12 yeux (ou points). Le plus grand jeu possède un double 9 = 15 yeux (ou points)...

... Supposons charitablement qu'il y a là une faute d'impression et qu'il faut lire 2 × 9 = 18...

Au début du jeu, tous les pions sont placés sans choix, tournés et avec le côté d'avant montrant sur la table. Un nombre différent de joueurs peut y prendre part, mais ne pas trop afin que chaque joueur peut prendre un nombre déterminé de pions qu'il place devant lui en demi-cercle de sorte que ses partenaires ne peuvent pas voir le côté d'avant des pions.

Par exemple: si 3 joueurs participent de lesquels chaque joueur a pris 5 pions, le joueur commence celui qui possède le double-pion avec le plus petit nombre d'yeux: 1: 1, 2: 2 etc.

Alors le joueur prochain met à cela un demi-champ avec le même nombre d'yeux...

Etc., etc. Les gens de ma génération songent avec ahurissement, avec indignation ou humiliation, selon leur tempérament, aux thèmes qu'on leur faisait faire *en latin*, et même à ceux que rédigeaient pour servir de modèle leurs bons maîtres, dont il n'y a pas lieu de penser qu'ils savaient mieux le latin (ne l'ayant, et pour cause, jamais parlé) que l'honorable traducteur du texte ci-dessus ne sait le français!

* * *

Parlons d'autre chose. Avez-vous feuilleté l'album *Cent Suisses répondent à Marcel Proust*[1]? Intéressant, quand bien même un peu bâclé, fait avec ce bon-garçonnisme si fort en honneur chez nous. Plus révélateur, peut-être, sur les auteurs du livre que sur les Suisses interrogés. Tout d'abord ceci: sur cent personnalités interrogées, onze femmes, si j'ai bien compté. L'éditeur s'en explique: selon lui, «sur les plans économique, politique, culturel, [la femme] joue un rôle relativement faible». Ce qui est vrai, mais ne convainc pas entièrement: Mme Lise Girardin, qui n'est pas de mes amis, a joué un rôle politique probablement plus important qu'Armand Forel, pour qui j'ai la plus vive sympathie; Christiane Jaccottet est une claveciniste de réputation internationale; Alice Rivaz est l'un de nos grands écrivains. Mettons que ces dames n'ont pas voulu répondre...